

[Text]

deficit and the surplus countries have to play a role. These are great advantages as compared with the Bretton Woods system that existed from the end of the war to the early 1970s.

The flexible arrangement system, however, has not solved some of the problems of the industrialized countries. It clearly, in and of itself, has not provided any economic guide to running macro-economic policies for individual countries, or for countries collectively, and it clearly has been subject to very considerable overshooting and undershooting in exchange rate adjustments. It has led many countries to much more of a managed exchange rate system, again, than we would have expected a few years ago. You are all aware of Canada having got into the managed exchange rate business, but we were by no means alone. The Swiss and the Germans are in the managed exchange rate business, intervening on one side of the market, while the Canadians and Americans are intervening on the other side. We were therefore by no means alone. This system has moved back from the flexible end of the spectrum, a bit, not really towards the fixed system but towards what you might call a managed flexible system.

I think that is one of the things you should keep in mind particularly. I think you should also keep in mind the particular problems of imbalance that have arisen, and will probably continue to arise, from petroleum price and supply situations. While it had been expected that by now the kind of consultative policy that was developed at the summit would permit us collectively to pursue better growth and to hope for a little less inflation and improvement in our balance of payments, we have in fact got an additional dose of imbalance in our balance of payments. I think one should also note that the prospect is for the real price of oil to continue to go up in the 1980's, for policy to be very strict and for there to be additional problems arising from that.

Since Dr. Frank will deal with Canada-U.S. competitiveness, I have only three other small points that I would like to make to you. The first concerns what I call the prospect of bottlenecks in international commodity prices. If you had taken a reading six to eight months ago on the prospects for the increase in international commodity prices over the next two years, you would probably have got this message: "Yes, there are some potential bottlenecks. They do not look as though they will be very serious. On the average we do not expect the relative price of commodities, aside from energy, to go up. Some will go up a bit, some will not go up by as much. For a few years ahead, we do not really have to worry about even a small fraction of the kind of commodity price-rise push to inflation that we had in the early 1970's."

If you had taken that same reading two weeks ago, as I did, one of the things that would astonish people is that with the continued somewhat unsatisfactory growth among the OECD countries, relative commodity prices have gone up—that is, prices adjusted for inflation in international markets have gone

[Traduction]

des ajustements nécessaires plus rapidement. Deuxièmement, il est à l'origine d'une symétrie dans le processus d'ajustement, c'est-à-dire que tant les pays déficitaires qu'excédentaires ont un rôle à jouer. Ce sont là des avantages appréciables si on les compare au système issu de la conférence de Bretton Woods conclu vers la fin de la guerre et maintenant en vigueur jusqu'au début des années 70.

Le système des taux de change flottant n'a toutefois pas apporté la solution à tous les problèmes qui se posent aux pays industrialisés. En soi, de toute évidence il n'a pas été le guide économique servant à orienter les politiques macro-économiques mises en œuvre par chaque pays, ou pour un ensemble de pays, et, à l'évidence, a donné lieu à des dépassements considérables par le haut et par le bas dans l'ajustement des taux de change. Cela a conduit de nombreux pays à surveiller leur taux de change beaucoup plus qu'on ne l'aurait cru il y a quelques années. Vous savez tous que c'est ce que le Canada a fait mais il convient d'ajouter qu'il n'était pas le seul. Les Suisses et les Allemands l'ont également fait en intervenant sur certains secteurs du marché alors que les Canadiens et les Américains intervenaient sur d'autres. Donc, nous ne sommes pas les seuls. Ce système est passé du régime des taux de change flottants vers un système de taux fixes ce que l'on pourrait appeler un système de change flottant «surveillé».

Je crois que c'est une des choses dont vous devriez vous souvenir. Je pense qu'il faudrait également vous soucier des problèmes de déséquilibre qui sont survenus et qui continueront probablement à cause des fluctuations dans les approvisionnements pétroliers. Bien que l'on ait prévu que, maintenant, les consultations au sommet qui se sont développées devaient nous permettre à tous de poursuivre une croissance meilleure, d'espérer un taux d'inflation moins important, d'améliorer notre balance des paiements; en fait se sont soldées par un déséquilibre aggravé. Je crois qu'il faut remarquer que les perspectives des prix pétroliers réels continueront d'augmenter dans les années 80 car les mesures qui seront prises seront très strictes et donneront lieu à de nouvelles difficultés.

Puisque M. Frank parlera de la concurrence Canada-États-Unis il ne me reste que trois points à soulever. Le premier a trait à ce que j'appelle les perspectives d'étranglement des prix internationaux des produits de base. Il y a six ou huit mois de cela, les perspectives d'augmentation des prix internationaux des produits de base dans les deux années à venir auraient probablement donné à penser ceci: «Oui, il y a des goulets d'étranglement potentiels. Ces derniers ne devraient pas être très sérieux. Dans l'ensemble, nous ne nous attendons pas à ce que le prix relatif des produits, à part celui de l'énergie, augmente. Certains prix augmenteront un peu, d'autres un peu moins. Il ne faut vraiment pas s'inquiéter pour quelques années à venir, au sujet de même une petite fraction de la hausse des prix que nous avons connue au début des années soixante-dix et qui a provoqué l'inflation.

Si vous aviez lu ces chiffres il y a deux semaines, comme je l'ai fait, vous auriez été étonné de constater, entre autres, que malgré la croissance continue et quelque peu insatisfaisante dans les pays membres de l'OCDE, les prix des produits ont augmenté—c'est-à-dire les prix rajustés par rapport à l'infla-